

PRÉSUPPOSÉS OU FONDEMENTS DU DISCERNEMENT PROFESSIONNEL

Travailler implique de décider

Toute activité de travail suppose une activité de décision, car aucun travail ne peut être réduit à une simple exécution, sinon il faut parler d'une tâche qui peut être automatisée. Une machine ne travaille pas, elle exécute. Travailler c'est faire l'expérience de ce qui résiste car ce qui ne fonctionne pas comme prévu appelle une création de valeur. Cette création de valeur a deux faces : une valeur économique : éviter un risque comme la panne, le défaut, l'erreur ... ; et une valeur pour soi : dans le travail on ne réalise pas seulement quelque chose, on se réalise soi-même. (Hubault, F. 2005)

La conduite de projets dans les organisations est un lieu privilégié du discernement car il réunit une communauté de travail hétérogène, avec des finalités individuelles qui ne sont pas naturellement convergentes, une réalité à construire tous les jours dans un environnement sans cesse en évolution.

La volonté de choisir et d'être libre

Choisir n'est pas un acte naturel car il n'est pas forcément agréable de choisir. Choisir conduit à devoir sacrifier quelque chose ou quelqu'un (Vergely, B., 2012) au profit d'un plus grand Bien. Le travail de discernement permet de clarifier les raisons qui motivent le choix en lien avec la finalité visée.

Il n'y a de choix libre que si la liberté se met en jeu dans sa décision. Il est essentiel à la liberté qu'elle se choisisse et qu'elle se fasse en faisant quelque chose. Elle est mouvement qui se déploie au travers des choix, en prenant du temps. (Merleau-Ponty, 1952) Ainsi, le choix manifeste une préférence pour quelque chose ou quelqu'un. Le choix précède la décision de passer à l'acte. Le choix invite la personne à revenir au jaillissement de son existence car, consciemment ou non, il est porté par un désir. Le choix est toujours celui de quelqu'un, corps physique et être social inséré dans une communauté humaine. Car le choix ne concerne jamais le seul décideur, il implique toujours autrui. Il a, de ce fait, une portée communautaire, à la différence des approches centrées sur le développement personnel.

Être libre, c'est être capable de faire la part des choses dans les pensées qui nous traversent car nous sommes tiraillés, tout particulièrement dans la vie professionnelle, entre l'envie de satisfaire des besoins (reconnaissance, pouvoir...) ou des objectifs (réalisations, revenus, succès, ...) et l'aspiration à contribuer à quelque chose de souhaitable pour la société.

Choisir convoque un désir, une finalité

Choisir ne se fait jamais à partir de rien. Nous partons toujours de quelque chose, d'un désir ou au moins d'un attrait pour quelque chose ou quelqu'un. Et toujours, dans l'expérience du choix, une option nous attire (envie, désir) plus que l'autre. En se laissant guider par cette attirance nous renoncerions à notre liberté : choisir en vue d'un Bien plus grand. Aussi, il nous faut apprendre à nous laisser décider par une finalité. C'est la condition d'un véritable exercice de notre liberté.

Les décisions professionnelles ne peuvent se justifier par les seuls critères économiques. Comme dans tous les domaines de l'activité humaine, les personnes comme les organisations sont invitées à clarifier leurs finalités entendues comme « leurs raisons d'être » ou leurs contributions à la Société. Le choix d'une finalité transcende la décision. Elle se présente comme un Bien suprême (Aristote), (Taylor, C, 1999)